

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Actucult

Concerts/Cinéma



● Le duo Yann Appery et Claude Barthélémy, auteurs et musiciens, sera aujourd'hui au Centre culturel français d'Alger à 19h pour une soirée entre lecture et musique.

● Jeudi 12 novembre à 19h, concert à la salle El-Mouggar, sonorités africaines et latines, musiques tsiganes populaires d'Europe de l'Est, rock alternatif français, avec le groupe Ma Valise.

● Vendredi 13 novembre, cinéma à la librairie Socrate (ex-rue Burdeau) à 17h avec une journée du court-étrage dans le cadre des activités des Mille et une news.

● Samedi 14 novembre, projection grand-écran du match Algérie-Egypte.

Vente-dédicace

● La librairie Multi-livres de Tizi-Ouzou, sise au 19, avenue Abane-Ramdane, organise une vente-dédicace jeudi 12 novembre à 13h30 avec Wassila Temzali autour de son livre *Une Education algérienne*

Expositions/Salon

● Le 2^e salon d'automne se tiendra au Palais de la culture, une exposition qui regroupera des photographes, des artistes peintres et des sculpteurs de l'ensemble du territoire national jusqu'au 23 janvier 2010.

● «Lumière sur le noir», une exposition du plasticien Pierre Fava au CCF d'Alger à voir jusqu'au 26 novembre.

● A la maison de la Culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen, le Salon du costume traditionnel national est à visiter à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'au 12 novembre.

Conférences

● Demain à 17h au CCF de Constantine, une conférence sur la crise financière de Gilles Finkelstein

● Les trois derniers jours de Camus, par José Lenzini, ancien journaliste et ancien enseignant à l'Ecole de journalisme et de communication de Marseille, ce soir à 17h, au Centre culturel français d'Alger.

ITINÉRAIRE D'UN MILITANT DE MOHAMED MECHATI

Insurgé et toujours révolté

Mohamed Mechat sera du «groupe des 21» qui affirmera son autonomie face à la scission dans la direction du parti et qui allait allumer l'étincelle de la déflagration libératrice.

Issu d'un milieu fort modeste, Mohamed Mechat eut une enfance et une adolescence émaillées de difficultés et de frustrations.

Les discriminations criantes dont il était le témoin et plus qu'à son tour la victime allaient l'édifier sur l'abjection colonialiste, et les massacres du 8 Mai 1945 s'imposent à lui comme le



Photos : DR

mythe fondateur de la lutte armée pour l'indépendance et la liberté. Mohamed Mechat va dès lors s'investir corps et âme dans le Mouvement national au sein duquel il occupera très tôt des responsabilités sensibles et dans une totale clandestinité : dans l'organisation politique, puis dans la structure para-militaire de l'Organisation spéciale (OS) créée en vue de préparer

l'insurrection armée.

Vers la fin de l'année 1953, pendant que les braises du combat armé couvaient, le PPA-MTLD se sclérosait, terrassé par l'action stérile et les luttes de pouvoir qui le vouaient à l'immobilisme et à la désagrégation. Mohamed Mechat sera du «groupe des 21» qui affirmera son autonomie face à la scission dans la direction du parti et qui allait allumer

l'étincelle de la déflagration libératrice.

Début octobre 1954, il quitte l'Algérie et se rend en France pour soigner une grave maladie pulmonaire. C'est ainsi que le 1^{er} novembre 1954, il est à l'hôpital Pierre-Bénite.

A sa sortie, il est dans la direction du FLN dont il sera un des membres de la première fédération en France constituée pour structurer l'organisation dans l'Hexagone et mobiliser l'émigration pour y porter la Révolution.

Mohamed Mechat est arrêté en août 1956 et incarcéré dans différentes prisons de France. Il sera libéré pour raisons médicales en août 1961 et assigné à résidence surveillée à Rennes. A l'indépendance, il sera en poste dans différentes représentations diplomatiques à l'étranger avant de faire valoir ses droits à la retraite.

Esprit libre et fort, palpitant

de vie et de richesse intérieure, cette figure emblématique de la Révolution ne se départit pas aujourd'hui de son entêtement à résister, donnant libre cours à sa «deuxième âme» de citoyen actif à la révolte sans cesse renouvelée et qui ne supporte pas le retour constant des inégalités, de l'injustice et du despotisme.

Personnalité estimée et respectée, il est pour beaucoup l'exemple même du moudjahid probe et désintéressé qui se refuse fermement à tous les rôles, par modestie et par une méfiance motivée envers les prophètes et les chefs.

La sincérité et, par endroits, la crudité des témoignages qu'il rend en particulier sur des moments historiques décisifs du Mouvement national et de la guerre de Libération apportent des éléments nouveaux, surprenants et inattendus.

Nouredine Fethani

LES ARTISANALES D'OUM EL-BOUAGHI

Une 6^e édition pour valoriser le traditionnel

Sous le haut patronage de M. le ministre de la Petite et Moyenne entreprise et de l'Artisanat, et M. le wali d'Oum El-Bouaghi, la maison de la culture Nouar- Boubakeur a abrité la sixième édition du Salon de l'artisanat traditionnel.

La Chambre de l'artisanat et des métiers qui regroupe aussi la wilaya de Khenchela, en collaboration avec la direction de la PME a organisé cette manifestation qui a vu la participation de pas moins de 32 participants venus des wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa, Boumerdès, Tipaza et Oum El-Bouaghi.

Les visiteurs venus en masse découvrir les variétés de produits artisanaux ont été épatés par le célèbre tapis de Babar et les bijoux typiquement kabyles. La wilaya de Boumerdès, quant à elle, a exposé des ouvrages en céramique haut de gamme.

M. Siad K., directeur de CAM, qui chapeaute aussi la wilaya de Khenchela, que nous avons approché, nous déclara qu'à l'is-



sue de cette manifestation, 62 projets d'une valeur de 100 000 DA chacun seront remis

aux différents bénéficiaires actuels dans le secteur de l'artisanat. Les structures du secteur seront

renforcées par l'ouverture prochaine de la maison de l'artisanat implantée à Aïn Beïda qui viendra à point nommé pour développer l'activité artisanale et la perpétuer dans cette région connue autrefois pour ses ouvrages notamment le tissage.

En marge de cette manifestation, il est organisé des conférences-débats portant sur le développement de l'artisanat et les différents dispositifs visant à encourager des jeunes à s'investir dans ce domaine.

A la clôture de cette manifestation et comme chaque année, la CAM d'Oum El-Bouaghi organise un concours qui primera les meilleurs plats culinaires traditionnels.

Agence

Moussa Chatah

SOUK-AHRAS

Le théâtre communal élevé au rang de théâtre régional

Le théâtre communal de Souk Ahras vient d'être élevé au rang de théâtre régional.

Ce théâtre régional viendra renforcer ainsi le Théâtre national Mahiedine-Bachtarzi d'Alger (TNA) et les huit théâtres régionaux d'Oran, Sidi Bel-Abbès, Constantine, Béjaïa, Tizi-Ouzou, Batna, Annaba et Skikda.

Une enveloppe de 80 millions de dinars a été octroyée à la direc-

tion de la culture pour entreprendre des travaux d'étanchéité, la pose des sièges dans la salle de spectacle, l'éclairage, l'extension de la scène et divers autres aménagements.

La salle, qui peut accueillir 600 spectateurs, permettra à l'antique Taghaste de retrouver la place qu'elle mérite dans le domaine culturel et d'offrir aux nombreux artistes de la région l'espace

d'échanges et de rencontres.

La wilaya de Souk-Ahras, qui a longtemps enregistré un déficit en matière d'infrastructures culturelles, a, par ailleurs, bénéficié de l'inscription d'une maison de la culture qui sera érigée prochainement et qui devrait également accueillir une bibliothèque, un théâtre de verdure et un conservatoire de musique.